

NOUVELLES D'ISRAËL

ISRAËL

ISRAËL DÉCROCHE la Lune

UNE ÉTUDE BIBLIQUE:

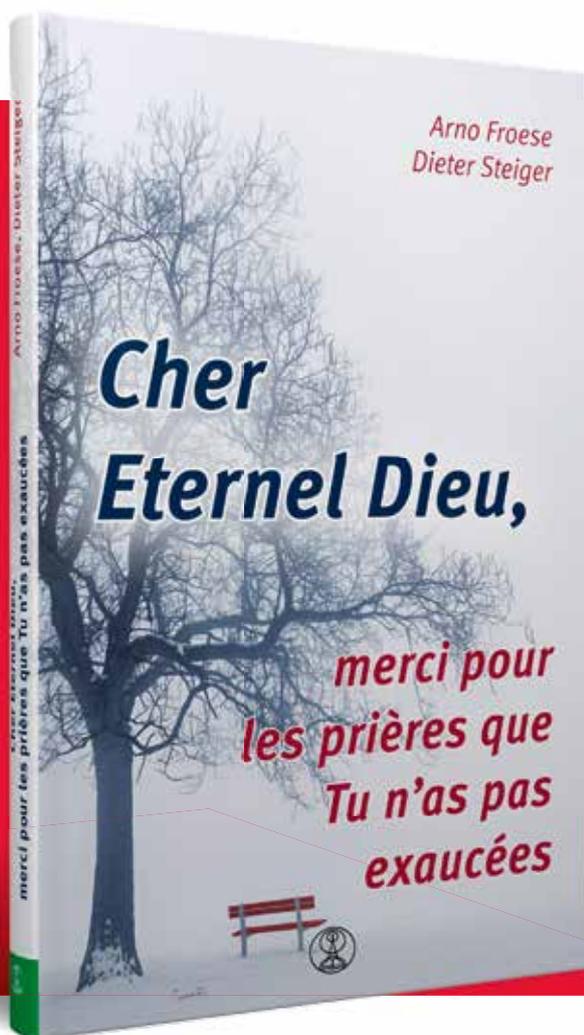
Quelle est la mission de l'Assemblée par rapport au peuple juif?

LE SAUVETAGE DES DERNIERS JUIFS D'ÉTHIOPIE



בית שלום
BETH-SHALOM

LIVRES DE MÉDITATIONS



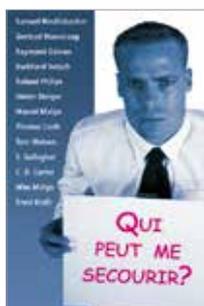
„Edifiant, excellent pour la cure d'âme et persuasif.“

Arno Froese, Dieter Steiger

CHER ETERNEL DIEU, MERCI POUR LES PRIÈRES QUE TU N'AS PAS EXAUCÉES

Pourquoi Dieu n'exauce-t-il pas certaines prières ? N'avons-nous pas assez de foi ou nos prières manquent-elles d'intensité ? Ce livre répond à ces questions et nous conduit au centre des pensées de Dieu. Il montre que Dieu connaît notre chemin et qu'il a un merveilleux but pour notre vie : la glorification de Son nom. Un livre encourageant pour ceux qui passent par la souffrance et la tristesse.

- Relié, 176 pages
N° de commande 190022
CHF 14.00, EUR 10.00



Plusieurs auteurs

QUI PEUT ME SECOURIR?

Des problèmes et des peines – qui n'en connaît pas? Etes-vous tourmenté par une faute commise ou souffrez-vous de la solitude? La question se pose: Qui peut encore vous aider? Ce devrait être quelqu'un qui vous connaît à fond et qui, en plus, vous veut du bien. Aspirez-vous à rencontrer ce «Quelqu'un»? Vous trouverez la réponse dans ce livre!

- Livre de poche, 140 pages
N° de commande 190002
CHF 7.00, EUR 5.00



LUMIÈRE SUR LE SENTIER

Matin et soir, laissez pénétrer dans votre âme la Parole vivifiante de Dieu, source de force ! Pour chaque jour, il y a un verset clé, accompagné de beaucoup d'autres textes bibliques stimulants.

- Livre relié, 384 pages
N° de commande 310240
CHF 21.00, EUR 15.00



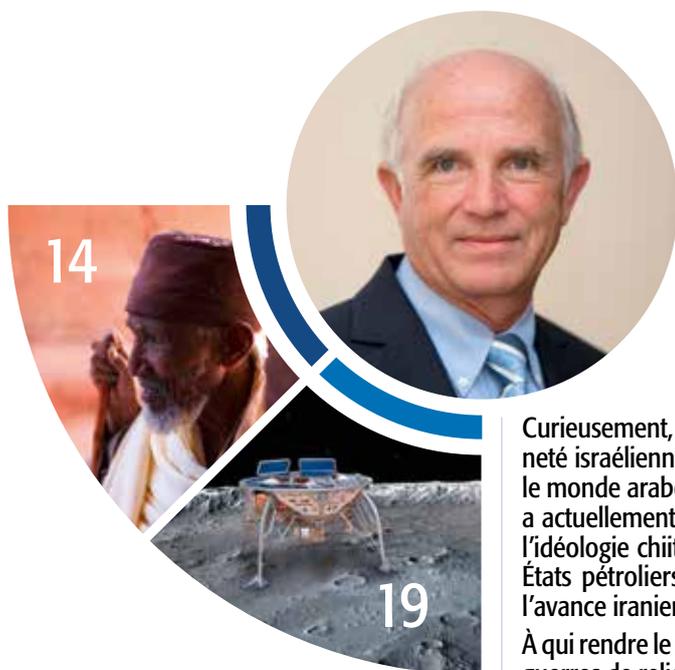
Wim Malgo

POUR UNE VIE DE PLÉNITUDE

Peu de temps ? Arrêtez-vous quand même un instant et prenez ce livre ! Pour chaque jour, il y a un verset biblique, suivi d'une réflexion stimulante, proche de la réalité, donnant une orientation !

- Livre relié, 384 pages
N° de commande 190350
CHF 21.00, EUR 15.00

>>> Commandez ici: adm@mnr.ch



CHERS AMIS D'ISRAËL

Curieusement, la reconnaissance par le président américain, Trump, de la souveraineté israélienne sur le plateau du Golan n'a pas suscité beaucoup de réactions dans le monde arabe. Assad n'est pas populaire dans la région et de plus, le monde arabe a actuellement d'autres soucis et fait face à des défis importants. La propagation de l'idéologie chiite par l'Iran est une menace existentielle grandissante pour les riches États pétroliers. Ils apprécient donc la démarche d'Israël et des États-Unis contre l'avance iranienne en Syrie.

À qui rendre le plateau du Golan après 52 ans? À la Syrie, divisée et tourmentée par des guerres de religion sectaires, qui a plusieurs fois refusé de conclure la paix avec Israël et qui est aujourd'hui alliée à l'Iran, l'État de ce régime qui s'est juré de détruire Israël? Qui aurait cru il y a dix ans que des États arabes diraient: «Israël fait exactement ce qu'il faut?»

Les seuls qui ont immédiatement condamné la mesure de Trump étaient la Turquie et la Russie, deux pays qui auraient mieux fait de se taire, parce qu'ils ont aussi annexé une région: la Turquie, le nord de Chypre et la Russie la Crimée. Mais il est plus facile de condamner un pays sans défense, Israël.

Le moment choisi par les Américains pour énoncer cette affirmation a été critiqué par l'opposition israélienne comme étant une aide indirecte à la campagne électorale de Netanyahu, mais cette déclaration a été saluée par les partis de droite comme de gauche comme étant une décision historique qui aurait dû être prise depuis longtemps.

Le Premier ministre israélien a remercié le président américain en ces termes: «La reconnaissance américaine arrive à point nommé, car actuellement, l'Iran essaie d'utiliser la Syrie comme un tremplin pour détruire Israël.» – Selon lui, le président Trump envoie ainsi un message clair au monde entier: «L'Amérique soutient Israël.»

Le ministre des Affaires étrangères américain, Mike Pompeo, qui se trouvait en Israël au moment de cette annonce, a déclaré avant de poursuivre son voyage vers le Liban: «Je vais faire comprendre sans ambiguïté à mes hôtes libanais quel risque ils prennent actuellement en laissant le Hezbollah faire partie de la coalition gouvernementale.»

– Selon lui, le Hezbollah est une organisation terroriste aux ordres de la République islamique d'Iran, qui cherche à détruire Israël et, si l'on y regarde de plus près, également les démocraties occidentales et les États-Unis. Il promet donc que les États-Unis vont accentuer la pression sur l'Iran pour l'inciter à modifier son comportement. Pour lui, l'objectif sera tout simplement d'amener l'Iran à se comporter comme un État normal. Il souhaite obtenir que l'Iran arrête les bombardements, les attentats suicides, et cesse de soutenir et d'encourager le terrorisme, ainsi que de soutenir le Hezbollah, le Hamas et les Houthis. – «C'est une chose que l'on peut exiger de toutes les nations du monde, y compris de l'Iran.»

Le fait que la reconnaissance américaine de la souveraineté sur le Golan n'a pas déclenché de «cri d'indignation» dans le monde arabe montre que la situation a complètement changé au Proche-Orient au cours des dix dernières années. En secret, beaucoup témoignent même une certaine compréhension envers Israël et les États-Unis.

Pour Israël, la prise de position claire des États-Unis arrive à un moment où les soucis sur la menace existant au nord avaient pris des proportions telles qu'Israël avait plus que jamais besoin d'un allié fort en cas de situation de crise.

Ayant la certitude que Dieu dirige le destin des peuples et des empires – malgré la confusion apparente – de manière à accomplir son plan, c'est-à-dire établir son royaume, je vous salue chaleureusement avec Shalom

Fred Winkler

4 **TITRE:**
La fin de Netanyahu?

POLITIQUE

6 Brèves nouvelles

7 Un vent froid souffle de Moscou

8 Soixante-et-onze ans d'indépendance

10 Chronique de la violence

12 Le Hamas paie, Israël est vilipendé

13 La vie après l'État islamique

14 Le sauvetage des derniers Juifs d'Éthiopie

SOCIÉTÉ

15 Brèves nouvelles

17 Une révolution pétrolière en Israël?

SCIENCE

18 Brèves nouvelles

19 La «Genèse» d'Israël décroche la Lune

21 **BIBLE:** L'Assemblée de Jésus a-t-elle une responsabilité vis-à-vis d'Israël?

PREMIÈRE PARTIE:

Israël et l'honneur de Dieu

TITRE



LA FIN DE NETANYAHOU?

La campagne électorale en Israël s'est déroulée sur fond de reproches de corruption à l'encontre du Premier ministre, Netanyahu. L'image de Netanyahu, qui n'a pas de concurrent sérieux pour lui disputer la direction de l'État, a été écornée. Mais il ne se laisse pas abattre et continue à lutter sans faiblir pour rester au pouvoir.

Il y a sept ans, le prestigieux magazine Times a consacré la couverture du numéro de mai 2012 au Premier ministre israélien, Benjamin Netanyahu. À l'époque, ce dernier semblait être au sommet de sa puissance politique. Il jouissait non seulement d'une très grande popularité en Israël mais était aussi apprécié aux États-Unis et en Europe. C'est pour cela que le titre de ce numéro était court et percutant: «Le roi Bibi».

Six ans plus tard, au milieu de l'année 2018, on pouvait retrouver le portrait de Netanyahu sur la couverture d'un magazine, cette fois du New Yorker. Le titre était: «La chute du roi Bibi?» en référence à l'information judiciaire menée par la police israélienne contre Netanyahu, soupçonné d'escroquerie et de corruption, et de la question corrélative de la survie politique de ce dirigeant.

Depuis, une année s'est écoulée. Les enquêtes judiciaires ont eu pour conséquence la mise en examen de Netanyahu par le procureur général. Les reproches qui lui sont fait dans l'acte d'accusation sont graves: corruption, escroquerie et abus de pouvoir. Netanyahu, qui peut pour l'instant encore prendre position vis-à-vis de cet acte d'accusation, est donc le premier Premier ministre de l'État d'Israël à avoir été mis en examen pendant son mandat. Mais cette nouvelle péripétie n'a pas transformé le point d'interrogation placé par le magazine New Yorker dans son titre de 2018 en un point d'exclamation. Netanyahu est encore au pouvoir. Entre-temps, il a instrumentalisé sur le plan politique les reproches qui lui sont faits et affirmé que les entités qui s'oc-

cupent de l'information judiciaire – la police et la justice – sont des «agents de la gauche» qui cherchent à obtenir sa chute politique. En outre, selon lui, ils se servent des «médias de gauche» pour lui faire quitter son poste. Les fidèles de Netanyahu ont pris ces affirmations pour argent comptant et soutiennent opiniâtrement leur chef. Cela est reflété par les sondages d'opinion avant les élections, car 42 % des personnes interrogées étaient d'avis que «le procureur général avait cédé à la pression de la presse de gauche», et que cela était la véritable raison de cette mise en examen. Dans les sondages, le Likoud, dirigé par Netanyahu, reste donc un parti politique fort qui demeure à la tête du bloc conservateur de droite.

Mais des fissures apparaissent. Netanyahu est obligé de mener sa campagne électorale en étant entaché de ces soupçons. Cela a écorné son image. Ainsi donc, les sondages d'opinion ont également montré que l'ancien chef d'état-major général Benny Gantz, qui a fait son entrée sur la scène politique dans le camp de la gauche et se trouve à la tête d'un nouveau parti nommé Bleu-blanc, est considéré par une bonne partie des électeurs comme un concurrent sérieux pour Netanyahu et pourrait lui aussi prétendre au poste de Premier ministre. Le nouveau parti de Gantz s'est associé à d'autres partis qui reprochent à Netanyahu de détruire la démocratie israélienne en taxant la police et la justice de partialité. Dans certains des premiers sondages, ce parti a même obtenu plus d'opinions favorables que le Likoud de Netanyahu. Mais peu de temps avant les élections, les sondages ont montré que Netanyahu allait pro-

bablement rester Premier ministre: le bloc des partis conservateurs de droite dirigé par le Likoud, c'est à dire par Netanyahu, semblait en mesure de réussir à conquérir la majorité des mandats et d'obtenir ainsi la mission de former le gouvernement.

Néanmoins, la fin d'une ère semble se dessiner. Car même si Netanyahu remporte les élections et est l'homme politique israélien à qui est confiée la mission de former un gouvernement, il devra cependant encore prouver son innocence des faits qui lui sont reprochés. Il va devoir subir une longue procédure d'audition. La plupart des experts sont d'accord pour affirmer que la probabilité de voir Netanyahu réussir à prouver son innocence est proche de zéro. L'acte d'accusation peut se transformer en renvoi devant le tribunal. En conséquence, cette procédure d'audition est actuellement le plus grand défi auquel Netanyahu doit faire face. Encore une fois, les sondages d'opinion montrent quel est le sentiment général: 68 % sont d'avis qu'en cas de renvoi devant le tribunal, Netanyahu devrait démissionner. Momentanément, il semble que Netanyahu n'en ait pas l'intention. Après les élections, il planifie de faire passer une loi qui existe aussi en France et qui rend impossible le renvoi d'un Premier ministre en fonction devant le tribunal. Netanyahu va-t-il sortir vainqueur de cette lutte? Va-t-il rester en poste? Et ce qui n'est pas moins important: est-ce que son combat pour survivre politiquement, au cours duquel il attaque indifféremment toutes les instances démocratiques, ne va pas porter préjudice à la démocratie israélienne?

Zwi Lidar



ISRAËL CHOQUÉ PAR LE TÉLÉGRAMME ADRESSÉ PAR LE PRÉSIDENT STEINMEIER À L'IRAN

Dans de nombreux pays, ce télégramme a occasionné beaucoup d'agacement, particulièrement aux États-Unis et en Israël. Mais il a aussi été critiqué en Allemagne. Il s'agit ici du télégramme de félicitation que le président allemand, Frank-Walter Steinmeier, a envoyé à Téhéran à l'occasion de la commémoration du 40e anniversaire de la révolution islamique. Par la suite, le ministère allemand des Affaires étrangères s'est justifié en indiquant qu'il fallait «chercher un dialogue constructif avec l'Iran.» Arye Sharuz Shalichar, qui a émigré il y a quelques années de l'Allemagne pour s'établir en Israël et qui a occupé pendant plusieurs années le poste de porte-parole de l'armée israélienne, a commenté ainsi cet événement: «Pendant que le ministère des Affaires étrangères espère établir un «dialogue constructif» avec le mollah islamiste et fasciste, la direction iranienne ne perd pas une minute pour développer son arsenal de longue portée, emprisonner les opposants et soutenir les organisations terroristes de la région.» Le rabbin Abraham Cooper, associé au centre Simon Wiesenthal, a condamné «les félicitations envoyées à un des régimes les plus dangereux du monde, qui persécute et assassine les gens et qui menace Israël ainsi que tout le peuple juif de génocide.»

AN ■

UN ENTRAÎNEMENT DE GRANDE AMPLÉUR POUR PROTÉGER LES GISEMENTS ISRAËLIENS DE GAZ

Cela a été une des manœuvres les plus importantes et les plus complexes de la marine israélienne; elle a été rendue nécessaire par une profonde modification de la situation au large des côtes israéliennes. Le Premier ministre Netanyahu, qui y a assisté en tant qu'observateur, a indiqué: «Le début de l'extraction du gaz du gisement Leviathan fin 2019 représente un facteur critique non seulement dans le domaine de l'énergie, mais qui va aussi contribuer à renforcer l'État d'Israël sur le plan stratégique, économique, politique et diplomatique.» Au cours de cet exercice, on a simulé entre autres une attaque sur les installations maritimes d'extraction. En outre, un grand nombre de bateaux de différents types ont participé à cette manœuvre; le commandant de la flotte de bateaux-bombardiers a indiqué que les troupes s'étaient préparées de manière intensive pendant deux mois à l'entraînement à diverses situations. Il a également rappelé à la presse qu'en 2014, le Hamas avait attaqué avec des missiles, sans succès, les installations israéliennes en mer, mais qu'actuellement, on s'attendait plutôt à subir des attaques du Hezbollah, piloté par l'Iran. Pour se défendre contre les attaques de missiles, le système Dôme de fer est actuellement installé sur les navires israéliens Sa'ar 5, mais doit être bientôt utilisé sur des navires Sa'ar 6, plus modernes. Ces derniers seront livrés par un chantier naval allemand de Kiel

AN ■



LE MESSAGE VIRTUEL D'ISRAËL AUX ÉTATS DU GOLFE

Tout le monde parle de l'amélioration des relations entre Israël et les États du golfe Persique. Le fait que d'innombrables contacts officiels existent, mais qu'on veut éviter de le faire savoir, n'est un secret pour personne. Mais parallèlement à ces contacts, Israël constate que de plus en plus de citoyens de ces pays manifestent de l'intérêt pour Israël, ce qui s'exprime sur les réseaux sociaux. Israël publie des pages en arabe et en persan sur ces réseaux. Le ministère israélien des Affaires étrangères a récemment mis en ligne un «message virtuel» pour les personnes intéressées. La «représentation d'Israël dans le Golfe» doit encourager le dialogue entre les citoyens de ces pays et Israël et leur présenter les différentes facettes d'Israël qui sont inconnues ou presque dans le monde arabe, ce qui est valable tant pour l'histoire, la politique et la culture que pour la société. En outre, il existe depuis 2017 dans le cadre d'un éventail de propositions, la possibilité d'apprendre l'hébreu avec deux citoyens israéliens, l'un juif, l'autre musulman.

AN ■

RUSSIE

UN VENT FROID SOUFFLE DE MOSCOU

Pendant plusieurs mois, ils se sont évités. Mais récemment, le Premier ministre Netanyahu a rencontré le président russe à Moscou. Ce fut une conversation glaciale avec un seul résultat: la mise en place d'une équipe qui cherche à faire partir les puissances étrangères de Syrie.



La Russie était en froid avec Israël depuis déjà six mois à cause d'un avion de reconnaissance russe descendu en vol au-dessus du territoire syrien. Mais fin 2019, le président russe, Vladimir Poutine, a reçu le Premier ministre israélien pour un entretien à Moscou. Depuis septembre 2015, ces deux hommes se sont réunis pas moins de onze fois. Cinq fois, ils se sont retrouvés sur le sol russe, c'est à dire que Netanyahu a fait le déplacement jusqu'en Russie. Tant la fréquence de ces visites que l'atmosphère amicale dans laquelle elles se déroulaient ont été analysées comme témoignant d'une relation privilégiée entre les deux hommes. Cette relation, comme certains l'ont prétendu, a permis à Israël d'agir relativement à sa guise contre la présence militaire iranienne sur le sol syrien. Dans ce contexte, il faut relever qu'après presque toutes les rencontres en Russie, les médias internationaux publiaient des articles au sujet de frappes militaires israéliennes contre des cibles liées à l'Iran et au Hezbollah en Syrie.

Après la rencontre de février 2019, qui s'est déroulée dans une atmosphère plutôt glaciale, rien n'était comme avant. Comme on s'y attendait, Netanyahu a annoncé que l'armée israélienne n'allait pas hésiter une seconde à continuer ses frappes contre les forces iraniennes en Syrie, car pour Israël, il est d'une importance primordiale de mettre fin à la présence iranienne dans ce pays qui jouxte Israël. De son côté, Poutine n'a évoqué ni l'Iran ni la Syrie et s'est contenté d'une banalité d'ordre général: «Il est important de parler de la situation et des aspects de la politique de sécurité dans la région.» Après cette rencontre, on n'a pas relevé comme d'habitude d'articles

dans les médias internationaux relatant une action militaire israélienne sur le territoire souverain syrien.

On ignore ce que les deux hommes ont décidé derrière les portes fermées du Kremlin. Quelques jours après cette rencontre, Netanyahu a déclaré lors d'une réunion du cabinet de sécurité israélien que Poutine et lui s'accordaient sur un objectif commun: les puissances étrangères qui se sont établies en Syrie après le déclenchement de la guerre doivent repartir. «Nous nous sommes mis d'accord pour mettre en place une équipe commune qui se consacre à cet objectif et divers autres aspects», a déclaré le Premier ministre israélien. Peu de temps après, le Kremlin a fait savoir que des représentants du régime d'Assad et «d'autres éléments» rejoindraient cette équipe. Mais depuis, c'est le calme plat. On ne sait pas vraiment ce qui va arriver. L'Iran et la Russie ne vont plus quitter la Syrie de leur plein gré. Les deux États considèrent leur présence en Syrie comme une nécessité impérieuse au niveau stratégique, politique et économique. Téhéran poursuit en outre des objectifs religieux. La Syrie doit devenir le bras politique chiite de l'Iran au Proche-Orient. La mise à exécution de ce plan s'accomplit lentement mais sûrement et inexorablement.

Dans ce contexte, la plupart des experts stratégiques d'Israël parviennent à la conclusion que l'on ne peut pas éliminer la présence iranienne en Syrie par de simples mesures militaires, mais qu'il faut aussi être actif au niveau politique. L'interlocuteur central pour cela est bien sûr la Russie, mais aussi le régime du dictateur Bachar al-Assad. Ces deux entités doivent être convaincues qu'une présence conti-

nuelle de l'Iran en Syrie tout comme l'établissement des forces iraniennes et de ses sbires causent des dommages au régime d'Assad et que cela empêchera la Syrie de se stabiliser, sans même commencer à envisager la reconstruction du pays. C'est pour démontrer cela que la communauté des services secrets israéliens a publié récemment des informations révélant que le Hezbollah construit des infrastructures terroristes sur le plateau du Golan. Non seulement le Hezbollah fait cela à l'insu du régime d'Assad, mais ce faisant, il trahit une promesse du Kremlin de tenir les forces iraniennes et ses sbires éloignés de la frontière avec Israël.

Est-ce qu'Israël va réussir à atteindre son véritable objectif en publiant ces informations? On ne peut pas en être absolument certain. Actuellement, mettre sur le tapis le sujet du plateau du Golan pourrait se révéler être à double tranchant, car Moscou et aussi Damas pourraient faire une contre-proposition: la restitution du Golan en contrepartie du retrait iranien. Des marchés de ce genre ont déjà été écartés par le passé, mais sont restés en suspens. Jusqu'à maintenant, on ne sait pas si cela sera le cas cette fois-ci. Récemment, Netanyahu s'est rendu sur le Golan avec le sénateur républicain Lindsey Graham; à cette occasion, ce dernier a annoncé que «le Golan va rester pour toujours aux mains des Israéliens». En outre, il a promis de s'engager aux États-Unis pour que la souveraineté israélienne sur le plateau du Golan soit enfin reconnue. Il se pourrait que ces affirmations soient actuellement émises à l'adresse de Moscou et signifient en fait qu'il n'y a pas de négociation possible au sujet du Golan. ZL ■

STATISTIQUES D'ISRAËL

SOIXANTE-ET-ONZE ANS D'INDÉPENDANCE

Ce mois-ci, l'État d'Israël fête son 71e anniversaire. Il présente beaucoup de particularités, dont certains aspects vont être présentés ici au travers de statistiques récentes.

L'État d'Israël compte actuellement plus de deux millions de familles, dont 79% sont juives et 18% arabes. En moyenne, une famille israélienne compte 3,73 personnes, ce qui fait qu'Israël se situe au-dessus de la moyenne de l'OCDE (2,63 personnes). Bien sûr, il y a aussi des couples sans enfants en Israël. Dans le groupe juif, il y en a trois fois plus que dans la société arabe d'Israël, mais dans tous les cas, Israël est bien au-dessous de la moyenne de l'OCDE. Les femmes se marient en général à l'âge de 26 ans et ont leur premier enfant à 28,3 ans, ce qui est relativement tôt comparé aux autres nations occidentales. Seulement 11% des familles israéliennes avec des enfants de moins de 18 ans sont des familles monoparentales. La grande majorité des enfants de cet âge grandissent dans un foyer avec leurs deux parents mariés, alors que l'on trouve dans tous les autres pays de l'OCDE beaucoup plus de parents isolés et de couples divorcés. En bref: les Israéliens sont axés sur la famille, et avec ses 11% d'habitants de plus de 65 ans et ses 28% d'enfants au-dessous de 14 ans, Israël est un pays jeune qui aime les enfants.

Dans la société israélienne, un autre aspect joue un rôle déterminant: la religion. Alors que 46,5% des familles juives peuvent être qualifiées de séculières, seuls 11% des membres de la société arabe d'Israël se définissent comme étant séculiers et 86% comme traditionnels ou très religieux. Dans la société juive, le pourcentage des familles très religieuses atteint 40%. Bien que presque la moitié du secteur juif se définit ainsi comme séculier, 63% des foyers se purifient avant la Pâque, pour qu'aucun aliment interdit ne s'y trouve plus pendant ce jour de fête juif. 67 pour cent d'entre eux respectent au sein de leur foyer ainsi que lors de leurs repas pris à l'extérieur les commandements alimentaires prescrits pour la Pâque. 68% jeûnent lors du Yom Kippour et 66% allument des bougies lors du sabbat. Bien que presque 60% pensent que le caractère juif de l'État est important pour eux, presque autant plaident cependant pour qu'il y ait de nombreuses manifestations sportives et culturelles pendant le sabbat. 59% sont d'avis que l'on ne doit pas imposer aux restaurants et aux cafés le respect des commandements casher de la Pâque. En d'autres termes: les Israéliens juifs aiment leurs traditions, mais sont en général ouverts et tolérants.

Au jour de son 71e anniversaire, l'État d'Israël s'approche du seuil des neuf millions d'habitants, car il compte 8,973 millions de citoyens, dont 74,3% sont juifs et 20,9% arabes. Le groupe statistique des «divers» constitue 4,8%. La grande majorité des Israéliens vit dans les centres urbains. Jérusalem est la seule ville qui compte près d'un million d'habitants. En revanche, Tel Aviv (445 000 habitants) reste une ville relativement petite, mais forme avec les communes avoisinantes une grande agglomération de 2,6 millions d'habitants. Cela représente presque 30% de la population totale du pays. Parmi les grandes villes israéliennes, Beni Brak sort du lot: c'est une ville où la grande majorité des habitants sont des Juifs ultra-orthodoxes. 200 000 personnes y vivent, avec une densité de population record de 27 000 personnes au kilomètre carré. De plus, Beni Brak est connue pour être la ville la plus pauvre du pays. Juste à côté, on trouve Ramat Gan, qui remporte un tout autre titre: avec ses 160 000 habitants et une densité de près de 12 000 habitants au kilomètre carré, Ramat Gan est la ville où la qualité de vie est la meilleure du pays. En Israël, beaucoup d'extrêmes se côtoient de près.

Avant le jour de l'indépendance d'Israël, on commémore le 9 mai les soldats tombés au combat et les victimes du terrorisme. Comme en Israël, on rappelle le souvenir de près de 24 000 soldats tombés au champ d'honneur et de personnes assassinées (le décompte débute en 1880, au commencement des vagues d'immigration juive), tout le pays se déplace pour aller dans les cimetières assister à des cérémonies de commémoration. Le chant de la Hatikvah, l'hymne national clôture toutes les célébrations en plein air de ce jour de deuil dans toutes les villes et marque la transition entre la tristesse et la joie. Celle-ci se manifeste par des danses et des flâneries dans la rue, et la fête dure toute la nuit. Le lendemain, on s'adonne à une des occupations préférées des Israéliens, les barbecues. Ce jour-là, ceux qui n'aiment pas la viande font bien de rester à la maison mais doivent aussi bien colmater les fenêtres: la fumée des grills israéliens qu'on allume dans les jardins, les balcons et les parcs peut être vue même sur les images satellites. Ce jour-là, plus de deux millions de kilos de viandes sont cuisinés sur les barbecues du pays. AN■

UNE GESTION DOUTEUSE DES TUNNELS CLANDESTINS

Le monde s'est tu quand l'Égypte a inondé et a fait exploser de nombreux tunnels clandestins reliant la bande de Gaza à l'Égypte, a détruit des maisons le long de la frontière pour créer une ligne de démarcation et a gardé la frontière fermée la plupart du temps. Israël a dû récemment aussi neutraliser des tunnels ennemis. Ce faisant, il a tout d'abord, conformément aux dispositions correspondantes du droit international, vérifié à l'aide de robots que personne ne se trouvait dans les galeries souterraines. Ensuite, il a coulé du béton dans les tunnels ou bien les a fait exploser. Les Égyptiens, en revanche, ont pour leur part récemment utilisé du gaz. Ce procédé, utilisé par les Américains au Viêt-Nam et par l'URSS en Afghanistan, a coûté la vie à deux personnes. D'autres personnes, qui ont été exposées au gaz dans les tunnels, ont été blessées. On ne sait pas quel type de gaz les Égyptiens ont employé. Cependant, les critiques sur les procédés utilisés par les Égyptiens, très controversés sur le plan du droit international, ont été extrêmement rares. AN■

LE QATAR VEUT LAISSER LA BANDE DE GAZA DANS LES TÉNÈBRES

Le Qatar est un émirat du golfe Persique que l'on peut qualifier de pays riche en raison de ses gisements de matières premières. Le produit intérieur brut par personne est deux fois plus élevé qu'en Israël et vingt fois plus haut que dans les territoires palestiniens autonomes. Mais ce ne sont pas seulement les richesses assorties de considérations humanitaires qui ont récemment poussé le Qatar à envoyer plusieurs fois de suite des millions de dollars américains dans la bande de Gaza: il poursuit ce faisant un objectif politique stratégique. Malgré tout «l'amour fraternel» du peuple qatarien envers le peuple palestinien, les dirigeants de cet émirat semblent cependant perdre lentement patience avec le Hamas, qui dirige la bande de Gaza. L'émissaire qatarien pour Gaza, Mohammed Al-Emadi, a annoncé qu'à partir du printemps 2019, son pays n'allait plus payer l'exorbitante facture d'électricité de la bande de Gaza. La raison: l'argent disparaît on ne sait où, et les travaux d'amélioration de l'infrastructure, qui devaient être entrepris avec cet argent, n'ont pas été lancés. Pour les habitants de la bande de Gaza, cela veut dire avec certitude que bientôt, ils auront de nouveau de l'électricité au mieux quatre heures par jour. AN■

LE MONT DU TEMPLE

CHRONIQUE DE LA VIOLENCE

La querelle au sujet d'un bâtiment insignifiant sur le mont du Temple de Jérusalem menace de déclencher une nouvelle vague de violence ainsi que des tensions avec le monde musulman.

«Le mont du Temple est entre nos mains», c'étaient les mots prononcés à la radio par Motta Gur, le commandant des parachutistes de l'Armée de défense d'Israël (Tsahal) infiniment ému, le 7 juin 1957. Ces mots se sont profondément ancrés dans la mémoire collective d'Israël: c'était comme si le début de la fin des temps avait sonné. Mais entre ce message radio d'un côté et sa signification et la réalité d'un autre côté, il y a un énorme fossé. Ce n'est pas Israël, mais un Waqf sous la gestion jordanienne ou l'Autorité palestinienne (AP) qui donnent le ton sur cet endroit. Le vrai souverain sur le mont du Temple est en fait toujours celui qui a le culot d'affirmer que «le mont est entre ses mains».

Il y a quelques semaines, les activistes du Waqf ont forcé l'entrée d'un bâtiment fermé à clé sur le mont du Temple. Depuis, ils l'occupent. Au moment de la clôture de la rédaction, on ne savait pas encore avec exactitude qui avait en fin de compte pris la décision de mener cette action, ni pourquoi ce moment-là avait été choisi. Cependant, tant les commentateurs israéliens que les experts sont d'accord pour dire que cet incident a un lien avec une évolution d'importance: le Waqf, cette administration musulmane religieuse qui gère ce terrain, perd de plus en plus le contrôle sur ce qui s'y passe.

Le site du mont du Temple dont il s'agit ici s'appelle en arabe B b ar-Ra ma, «la porte de la compassion». Cette porte, qui se trouve sur la partie orientale du mur de la ville, est la seule

porte qui permet d'accéder directement au mont du Temple. Les juifs croient que la présence de Dieu est montée sur le mont du Temple par cette porte et que le Messie va également passer par elle pour entrer dans la ville. Pour les Croisés, c'était la porte que traversait deux fois par an une procession solennelle, la porte d'Or, par laquelle Jésus était entré dans la ville. On peut voir en se tenant sur le mont des Oliviers que le dirigeant Soliman le Magnifique l'a fait murer. Mais on ne voit pas que cette porte est maintenant un bâtiment avec un espace intérieur. C'est précisément ce bâtiment-là qui a été récemment occupé.

En 2005, la police israélienne l'avait fait fermer, car il était devenu le centre d'activité d'une association liée au Hamas et au Mouvement islamique. Durant les dernières années, les membres de la Waqf ont régulièrement essayé de faire lever la mesure policière et d'obtenir ainsi l'entrée dans ce bâtiment.

Dans tout le reste du monde, le refus de lever une mesure policière aurait pu conduire aux scénarios suivants: pétition auprès d'une instance supérieure, manifestations pacifiques de citoyens engagés ainsi qu'une campagne dans les médias – ou bien simplement une acceptation des faits. Mais tout cela n'est pas envisageable pour le Waqf, car ici, il s'agit du mont du Temple, il s'agit de tout ou rien. Ici, d'autres lois ont cours. Celui qui fait des concessions, qui recule d'un mil-

limètre, est considéré comme faible et a perdu d'avance. Au Proche-Orient, la faiblesse est vue comme un signe de l'imminence de la fin. En conséquence, le Waqf gère ce site très sensible sans aucune diplomatie ni aucun tact, car il veut prouver coûte que coûte tant aux Israéliens qu'au monde musulman qu'il est aux commandes.

C'est pour cela que des personnes ont forcé l'entrée du bâtiment et ont non seulement prié, mais ont aussi organisé des visites guidées du bâtiment auxquelles elles ont convié des représentants de la presse et les diverses organisations politiques et religieuses responsables des violences sur le mont du Temple en 2017. Israël, qui voulait démontrer que ce site était sous contrôle israélien, a invité les organisateurs à une audition et a de nouveau bloqué l'entrée du bâtiment avec des grilles métalliques. Cette réaction a entraîné une réaction à cette réaction: les Palestiniens n'ont pas hésité et ont organisé une grande manifestation. Les manifestants ont enlevé les grilles métalliques posées par les Israéliens et sont entrés par centaines dans le bâtiment pour y prier. En outre, ils ont organisé l'occupation permanente du bâtiment par au moins quelques personnes. La balle était de nouveau dans le camp des Israéliens. Israël a hésité à faire évacuer le bâtiment, car il craignait de voir des articles accusateurs dans les médias. Il a donc interdit l'accès au mont du Temple et a procédé à des arrestations. Cependant, cela a

entraîné des confrontations suite auxquelles le commissariat israélien de police sur le mont a été incendié. Lors de la clôture de la rédaction, ces confrontations avaient cessé. Israël avait de nouveau empêché l'accès au bâtiment en le fermant à clé, mais l'accalmie a été de courte durée, car les Palestiniens en ont de nouveau forcé l'entrée. Voilà où l'on en est actuellement, mais la situation pourrait facilement et rapidement de nouveau dégénérer.

Durant tout ce processus, l'AP a incité les Palestiniens à continuer. Les images diffusées par les chaînes arabes étaient unilatérales: on voyait uniquement des soldats et des policiers israéliens l'arme au poing sur ce site ayant une importance religieuse. Bien sûr, on a immédiatement entendu l'appel à libérer la mosquée Al-Aqsa des «griffes du diable sioniste». Le président turc Erdogan a aussitôt repris à son compte ce sujet dans ses habituels discours d'incitation à la haine. Si l'on tire une conclusion des événements passés, ces lavages de cerveau et cette propagande pourraient à terme entraîner de graves actes de violences. Une vague de ce genre pourrait déferler non seulement sur Jérusalem mais aussi sur la Cisjordanie. Il se pourrait que les deux camps aient à déplorer des morts et ceci uniquement à cause d'un bâtiment insignifiant sur le mont du Temple. On peut uniquement espérer que quelqu'un arrive encore à stopper à temps cette spirale de violence. **ML ■**





RAPPORT DE L'ONU

LE HAMAS PAIE, ISRAËL EST VILIPENDÉ

Le Conseil des droits de l'homme de l'ONU reproche à Israël l'assassinat ciblé de 35 enfants à proximité de la frontière avec la bande de Gaza. Dans ce rapport, il n'est fait nul part mention de la véritable question de fond: pourquoi donc y avait-il des enfants à cet endroit?

Les activistes du Hamas envoient des petits enfants, parfois âgés d'à peine huit ans, au milieu des protestations violentes qui ont régulièrement lieu sur la frontière de la bande de Gaza avec Israël. Ces enfants sont encouragés à se placer dans les premiers rangs des manifestants. Les soldats israéliens qui observent ces manœuvres ont déclaré avoir entendu comment les membres du Hamas encourageaient les enfants à l'aide de micros à aller le plus près possible de la barrière frontalière et à lancer des pierres en direction d'Israël. Pour chaque enfant blessé lors de ces protestations, le Hamas paie 300 shekels, c'est à dire 73 euros.

Ces faits incroyables et effrayants ne sont pas évoqués une seule fois dans le rapport présenté en mars 2019 par une commission d'enquête du Conseil des droits de l'homme des Nations unies. Dans ce rapport, on reproche plutôt à Israël d'avoir assassiné 35 enfants qui participaient aux manifestations violentes à la frontière de la bande de Gaza avec Israël. La commission d'enquête s'est penchée avec soin sur les confrontations à la frontière qui ont eu lieu depuis le 30 mars 2018, car c'est à ce moment que le Hamas a lancé la «Marche du retour». Le rapport consigne les événements qui se sont déroulés jusqu'à la

fin de l'année 2018. Selon lui, 189 Palestiniens sont morts le long de la frontière jusqu'à cette date, 183 par le biais des tirs d'armes à feu. Le rapport indique que parmi les personnes qui ont perdu la vie, seules 29 seraient des Palestiniens armés, les autres seraient des civils, dont une femme et deux journalistes.

Lors de la présentation des résultats de l'enquête, Sarah Hussein, un des membres de la commission, a prétendu qu'«Israël avait délibérément visé particulièrement les enfants et les journalistes.» Le directeur de la commission d'enquête, Santiago Canton, a indiqué qu'il y avait des «soupçons fondés» que les «forces de sécurité israéliennes ont violé le droit international en vigueur», et que «dans certains cas, il s'agissait de crimes de guerre».

Israël a réagi avec un profond agacement à la publication de ce rapport. Le Premier ministre israélien, Benjamin Netanyahu, a insisté sur le fait qu'Israël avait le droit de se défendre et que c'était le Hamas qui était l'agresseur, car il tirait des missiles sur la population israélienne et envoyait des ballons enflammés et des charges explosives de l'autre côté de la frontière. «Le Conseil des droits de l'homme des Nations unies a battu tous les records d'hypocrisie et de mensonge»,

a déclaré Netanyahu, et il a ajouté: «Israël rejette formellement ce rapport et ses conclusions». Le congrès judéo-américain a également été fortement agacé par l'ampleur de l'hypocrisie manifestée et a constaté que «ce forum désigné par une abréviation digne d'Orwell, HCR, consacre à Israël plus de temps et d'attention qu'à aucun autre pays au monde et ressemble donc à une mauvaise farce.»

Israël et les États-Unis boycottent le Conseil des droits de l'homme de l'ONU, ce qui a pour conséquence qu'aucun représentant d'Israël ni des États-Unis n'assisteront à la prochaine rencontre de ce conseil au cours de laquelle ce rapport doit être examiné en détail. À présent, on doit attendre pour voir si au moins un des représentants des 47 autres États membres de ce conseil va poser la question de savoir qu'est-ce que, au nom du ciel, des enfants de huit ans faisaient au beau milieu de ces violentes manifestations. On devrait aussi poser la question de savoir pourquoi les parents n'ont pas rempli leur devoir de surveillance, car c'est un droit de l'homme des enfants mineurs d'être protégés, ce qui fait par conséquent, que leur place n'est pas aux premiers rangs d'une manifestation violente le long de la frontière. AN■

ÉTAT ISLAMIQUE

LA VIE APRÈS L'ÉTAT ISLAMIQUE

Après la proclamation du «califat» par des musulmans fondamentaux en été 2014, une coalition internationale est entrée en guerre contre l'État islamique en Syrie et en Irak. À présent, on considère que le califat est vaincu. Mais est-ce vraiment la fin de l'Etat islamique (EI)?

De nombreux spécialistes se préoccupent actuellement de la question de la vie après le démantèlement de ce que l'on appelle Daech en arabe, l'acronyme arabe de «État islamique en Irak et au Levant». Après la proclamation du califat en juin 2014 par Abou Bakr al-Baghdadi (qui a été déclaré plusieurs fois mort, mais dont on ne connaît pas la véritable situation avec exactitude), les combattants de l'EI ont mené une guerre éclair au Proche-Orient et ont bientôt contrôlé la moitié de la Syrie et une grande partie de l'Irak. En janvier 2019, seuls dix kilomètres carrés sur la rive gauche de l'Euphrate de ce territoire auparavant contrôlé par les fondamentalistes sunnites étaient encore entre leurs mains. Mais le combat contre l'EI se poursuit: à eux-seuls, les États-Unis ont mené plus de 13 300 attaques aériennes contre l'EI ces dernières années. Le retrait des troupes américaines de cette zone progresse également. En outre, le président américain Trump exige que les États occidentaux rapatrient et jugent leurs ressortissants qui ont combattu dans les rangs de l'EI et qui se trouvent à présent dans les prisons iraniennes.

On estime que depuis 2014, environ 40 000 Occidentaux ont pris les armes pour défendre l'EI. Un nombre croissant de ces anciens partisans se distancent à présent de l'EI et cherchent à rentrer dans leurs pays d'origine. Parmi eux, il y a également des femmes qui ont mis au monde des enfants pendant la période du califat. Cela place le monde occidental de-

vant des situations compliquées sur le plan politique et juridique; jusqu'à aujourd'hui, aucune solution adaptée n'a encore été trouvée.

Mais cela n'est qu'une partie de la «vie après l'État islamique», car on doit partir du principe qu'il y a des personnes incorrigibles qui vont continuer à défendre l'idéologie de ce courant radical islamique. Récemment, les services secrets israéliens ont indiqué à l'état-major d'Israël, dirigé depuis quelques semaines par le général de corps d'armée Aviv Kochavi, qu'on estimait qu'il y avait encore dans le monde entier 150 000 à 200 000 partisans de l'EI prêts à prendre les armes. Au Proche-Orient, le nombre de partisans de l'EI qui combat encore est estimé à 20 000; en raison de la situation en Syrie, ils se trouvent majoritairement sur le territoire irakien. Les États-Unis ont pu découvrir que rien que durant la seconde moitié de l'année 2018, près de 1 000 combattants de l'EI se sont enfuis de la Syrie vers l'ouest de l'Irak et ont fait entrer en contrebande dans ce pays la somme de 200 millions de dollars américains. Les combattants de l'EI sur place constituent une partie de ce problème, l'autre partie est constituée par des personnes réparties sur toute la surface de la Terre qui adhèrent à l'idéologie de l'EI. Même si le territoire physique de l'EI est reconquis, l'idéologie de l'EI n'a pas disparu pour autant. En Israël, on entend des voix qui avertissent que la perte de leur territoire va de nouveau attiser la ferveur des terroristes.

Il y a déjà un an et demi, on a appris qu'Israël s'était associée à une coalition tenue longtemps secrète qui collecte des informations sur les Occidentaux qui ont rejoint l'EI. 21 États ont formé cette coalition pour se préparer à recevoir leurs ressortissants qui vont quitter l'EI. En raison de leur apparence physique, on distingue facilement ces combattants de l'EI parmi leurs compagnons. Mais dans leurs pays d'origine, ils n'auront aucun problème à se fondre dans la masse. Ils vont devenir des bombes à retardement là où ils ne peuvent plus prendre les armes ouvertement.

Des juges belges ont attesté que le ressortissant français Mehdi Nemmouche, qui a des origines algériennes, affiche un «antisémitisme marqué» et ne manifeste aucun remord pour ses actes. Il a combattu dans les rangs de l'EI en Syrie de 2013 à 2014. Il a été condamné pour un attentat contre le musée Juif de Bruxelles. Comme les prisons sont devenues des bastions de l'islam radical, on peut supposer qu'il ne va pas être convaincu du contraire en prison, sauf si le monde met en application l'expérience d'Israël et prend des mesures qui ne se cantonnent pas à des décisions juridiques. **AN■**



IMMIGRATION

LE SAUVETAGE DES DERNIERS JUIFS D'ÉTHIOPIE

Au début de l'année 2019, pour la première fois depuis longtemps, des immigrants originaires de l'Éthiopie sont de nouveau arrivés en Israël. Jusqu'à la fin de l'année, environ 1 000 Falachas sont attendus dans le pays. Cette immigration rencontre des obstacles et réunit des personnes aux histoires douloureuses.

Contrairement à l'année précédente, le nombre d'immigrants en Israël a légèrement augmenté en 2018. Environ un tiers des 32 600 immigrants venaient de Russie (10 500 personnes), les Américains représentaient 10% et les Français 8%. Selon les statistiques, la majorité des immigrants qui ont choisi Israël comme patrie sont des personnes que le grand rabbinat ne considère pas comme des Juifs. Selon la loi israélienne du Retour, ils ont le droit d'avoir la nationalité israélienne car ils ont des ascendants juifs. Mais comme ils n'ont pas d'ascendants juifs du côté maternel – comme l'exige la Halacha, le code des lois juives – ils ne sont pas reconnus par le grand rabbinat israélien comme des Juifs et sont recensés par le ministère de l'Intérieur sous la rubrique «Autres». Les conjoints des immigrants juifs font également partie de cette catégorie. La situation d'un autre groupe d'immigrés, les Falachas, est également compliquée. Ils sont considérés comme des descendants de Juifs, mais doivent cependant passer par la procédure de conversion, même si elle est simplifiée.

Environ 130 000 Juifs d'origine éthiopienne habitent en Israël. Environ 40% d'entre eux y ont vu le jour. Les Juifs d'Éthiopie ont une histoire mouvementée: certains l'associent à la reine de Saba et au roi Salomon et également à la tribu perdue de Dan. La preuve de l'existence d'une communauté juive est apportée pour la première fois au IXe siècle après Jésus-Christ par un marchand juif itinérant. Au XVIe siècle, un rabbin confirme qu'il s'agit de «Juifs à part entière» qui pratiquent tous les commandements du judaïsme. Au XVIIe siècle, l'Éthiopie a commencé à être christianisée; cela a déclenché une guerre qui a perduré pendant 300 ans. De nombreux Juifs Éthiopiens ont été convertis de force.

À partir des années 50, l'État d'Israël a construit des écoles et des institutions de santé pour les Juifs d'Éthiopie. Les années 70 ont été très turbulentes: en 1973, le grand rabbin séfaraite israélien a reconnu que les membres de Beta Israël (les Falachas) étaient des Juifs. En 1974, le roi Hailé Sélassié Ier fut détrôné et le nouveau régime marxiste traita durement les Juifs. À l'époque, Israël a

commencé à s'occuper d'organiser l'immigration en Israël au cours de petites actions secrètes et par la suite, en raison de l'aggravation de la situation, par deux ponts aériens: en 1984, l'opération Moïse au cours de laquelle environ 8 000 Juifs éthiopiens ont été ramenés en Israël et en 1991 l'opération Salomon au cours de laquelle en 36 heures 14 324 Juifs éthiopiens ont été mis en sécurité en Israël.

Cependant, certaines personnes qui se considéraient comme des Juifs n'ont pas quitté l'Éthiopie et ont alors été exclus de la société éthiopienne. Les Falachas sont des personnes que le grand rabbinat israélien considère comme des Éthiopiens qui à l'origine étaient de religion juive et qui ont été convertis de force. En raison de la situation précaire de ces personnes, le gouvernement israélien a lancé en 2011 l'opération «Ailes de colombe». Jusqu'en août 2013, 7 864 Falachas ont été ramenés en Israël, mais 8 000 sont toujours en Éthiopie. Certes, Israël avait annoncé que l'on allait aller les chercher au cours des cinq prochaines années, mais rien ne s'est passé. Comme beaucoup de ces Falachas ont des parents au premier degré en Israël, ces séparations subies pendant des années ont provoqué des tragédies humaines. Ce sont les priorités politiques, mais aussi des questions d'argent qui ont entraîné cet immobilisme. Selon certaines estimations, une telle opération coûterait presque 50 millions d'euros par an: en effet, il ne suffit pas de ramener physiquement ces personnes en Israël, mais il faut encore investir pour les intégrer, leur procurer des soins et une formation scolaire ou professionnelle.

En 2018, Netanyahu a annoncé autoriser l'aliyah de 1 000 Falachas supplémentaires. Au début de l'année 2019, 82 Falachas sont arrivés à l'aéroport Ben Gourion. Ils ont été accueillis par le ministre israélien de l'Aliyah, Yoav Galant et le président de la Jewish Agency, Yitzhak Herzog, qui ont annoncé que ceci était un «moment émouvant pour tout Israël». Un immigrant de 61 ans, qui arrivait avec sa femme et six de leurs enfants, avait une seule idée en tête: pouvoir embrasser sa fille qui vivait en Israël depuis des années. Mais son aliyah lui laisse un goût amer, car il a dû laisser deux de ses enfants en Éthiopie. AN ■



DE GRANDES INVESTISSEMENTS DANS LE QUARTIER DE LA VIEILLE VILLE JUIVE DE JÉRUSALEM

Quand Israël a de nouveau eu accès à la vieille ville de Jérusalem en 1967, il ne restait pas pierre sur pierre dans le quartier juif, car pendant les vingt ans de la suprématie jordanienne sur ce quartier, sa destruction a été organisée à grande échelle et de manière systématique. Israël a immédiatement commencé à reconstruire le quartier et a parallèlement profité de l'occasion pour mener des fouilles archéologiques. Aujourd'hui, on trouve non seulement des maisons d'habitations, des magasins, des synagogues ainsi que des écoles juives, mais aussi d'innombrables musées. La société responsable de la reconstruction et du développement de ce quartier de 116 000 mètres carrés va à présent investir environ 49 millions d'euros pour améliorer l'infrastructure. Cela comprend le réaménagement des places publiques, l'amélioration de l'éclairage public et des panneaux de signalisation ainsi que l'installation de sièges pour les habitants et les touristes. En même temps, certaines synagogues détruites devront être rebâties et d'autres restaurées. Les plans de restauration concernent aussi certains musées. De surcroît, on va installer un système d'ascenseurs entre le quartier juif situé en hauteur et le mur des Lamentations, qui devra être mis en service en janvier 2022. **AN** ■

UN MUSÉE POUR LES SOLDATS JUIFS QUI ONT COMBATTU L'ALLEMAGNE NAZIE

1,5 million de Juifs ont porté l'uniforme durant la Seconde Guerre mondiale. Ils se trouvaient dans les rangs des armées américaines, britanniques et dans l'Armée rouge dans le combat contre le fascisme. Environ 250 000 soldats d'origine juives ont péri durant les combats. La brigade juive, quant à elle, a une histoire unique au monde. Les Juifs de Palestine avaient formé leur propre unité sous commandement britannique. Ces 3 000 soldats juifs originaires de la Palestine sous mandat, qui avaient pour emblème une étoile de David, ont joué un rôle déterminant dans la libération de leurs frères et sœurs en Europe et lors des premières mesures de réhabilitation qui ont suivi. Aujourd'hui, tous les soldats juifs de la Seconde Guerre mondiale ont enfin en Israël un musée qui leur est consacré. Dès 2002, le Premier ministre israélien Benjamin Netanyahu avait promis de fournir les fonds nécessaires pour la construction de ce musée. Récemment, 4,1 millions d'euros ont été débloqués pour ériger ce musée à Latrun, à égale distance de Jérusalem et de Tel Aviv; il ouvrira ses portes aux visiteurs en 2022. **AN** ■

UNE PIERRE DE MASSADA REVIENT DE NOUVELLE-ZÉLANDE

Un envoi postal a véritablement créé la surprise, même si la poste a mis trois ans avant de remettre ce paquet intact à son destinataire! Les employés du parc national israélien de Massada, près de la mer Morte, y ont trouvé le message suivant: «J'ai pris cette pierre lors d'une visite de Massada il y a 35 ans, quand j'étais un jeune touriste imbécile. Je voudrais par cette missive m'excuser et restituer cette pierre pour qu'elle réintègre l'endroit où elle aurait dû rester, car entre-temps, j'ai pris conscience de sa signification historique et spirituelle.» L'expéditeur anonyme a achevé sa lettre par ces mots: «Je suis profondément désolé, Shalom.» Les employés du parc national de Massada ont indiqué que cette pierre provenait probablement d'une des salles de bain antiques. Ils ont déclaré à la presse: «C'est agréable de voir qu'il y a encore des gens qui ont une conscience et des valeurs morales.» AN■



L'AUGMENTATION DU NIVEAU DE L'EAU DU LAC DE GÉNÉSARETH



La première dépression atmosphérique hivernale de décembre 2018 a amené la pluie bienfaisante que tout Israël espérait. Le nord du pays souffre depuis plusieurs années du manque de précipitations. En l'espace de trois jours, il est tombé dans cette région plus de pluie que pendant un mois entier de la saison des pluies, ce qui représente jusqu'à 30% de la quantité moyenne annuelle. Jusqu'au début du mois de mars, les dépressions atmosphériques se sont succédées. Du centre jusqu'à l'extrême nord du pays, on a enregistré jusqu'à 150% de la quantité moyenne de précipitations. Comme il y a une importante quantité de neige sur l'Hermon, les semaines du printemps vont elles-aussi apporter de bonnes nouvelles pour le lac de Génésareth. Au milieu du mois de mars 2019, on pouvait clairement constater que le niveau de l'eau du lac avait augmenté cet hiver et était monté nettement au-dessus de la ligne critique; si le niveau de l'eau reste en-dessous, un désastre écologique est programmé. Mais comme pendant des années, trop peu d'eau a afflué dans le lac et qu'en été, de grandes quantités d'eau s'évaporent, on ne s'attend pas à la fin de l'état d'alerte. AN■

DOUBLEMENT DU NOMBRE DES ÉTUDIANTS BÉDOUINS EN DIX ANS

Durant l'année académique 2009-2010, 520 citoyens bédouins et musulmans d'Israël étaient inscrits en licence; entre-temps, ils sont 1045 à essayer d'obtenir ce premier grade universitaire. Comparé à leur pourcentage dans la population totale, il n'y a pas encore assez d'étudiants bédouins. Mais ce groupe rattrape son retard avec constance. Le Conseil de la formation supérieure s'est donné pour but de faire passer ce groupe d'étudiants à 1500 personnes en l'espace de trois ans. En outre, on veut encourager les étudiants bédouins arabes à s'intéresser davantage aux cursus scientifiques. Pour leur donner assez tôt les qualifications nécessaires et pour empêcher que les personnes de ce groupe de population quittent trop tôt l'école, le gouvernement israélien a débloqué 55 millions d'euros pour lancer un programme à long terme nommé «Gateway to Academics». Des mesures d'aide correspondantes sont proposées dans diverses institutions académiques du sud d'Israël, la région où vivent en majorité les citoyens bédouins musulmans d'Israël. AN■

ÉCONOMIE

UNE RÉVOLUTION PÉTROLIÈRE EN ISRAËL?

Israël dispose de très peu de matières premières. Au cours des décennies, on a plusieurs fois espéré tomber sur un gisement «d'or noir» en Israël. Récemment, des articles au sujet d'Israël et du pétrole sont de nouveau apparus dans les médias.

Golda Meir aimait plaisanter: «Moïse a traîné le peuple d'Israël pendant quarante ans à travers le désert. Et où nous a-t-il amené? Au seul endroit du Proche-Orient où il n'y a pas une goutte de pétrole!» En réalité, 49% des gisements pétroliers du monde se trouvent au Proche-Orient, mais il n'y en a presque pas sur le territoire israélien. Certains prétendent cependant encore qu'Israël ne les a tout simplement pas encore trouvés et qu'il suffit de creuser au bon endroit.

Déjà durant les années 20, durant la période du mandat britannique, des forages de prospection ont été effectués dans la région de la Terre Sainte pour trouver ces richesses minières. Quand l'État d'Israël a été créé, on nourrissait de grands espoirs. En 1952, le jeune État a promulgué sous Ben Gourion la Loi sur le pétrole, qui régule ce domaine et qui a permis la création de plusieurs compagnies de forage pétrolier ainsi que de l'Institut géophysique d'Israël.

Le premier forage dans la région au sud de la mer Morte, dans le champ pétrolier de Mazal-1, n'a donné aucun résultat positif. On a découvert pour la première fois du pétrole en 1955 dans le désert du Néguev, tout près de la bande de Gaza. Même avant que l'on commence à creuser dans le gisement pétrolier de Heletz, on a découvert dans les environs immédiats deux autres gisements pétroliers.

Les champs pétroliers de Heletz, Brur et Kokhav ont été exploités. Au total, 18 millions de barils de pétrole ont été produits dans les années 60, une quantité ridiculement petite par rapport aux besoins en pétrole du pays, dont la consommation quotidienne s'élève à 300 000 barils.

On a aussi trouvé du pétrole à Zur Tamrur, sur la rive occidentale de la mer Morte, mais il s'agissait là aussi seulement d'une faible quantité. Quand Israël a conquis le Sinaï lors de la guerre des Six-Jours, il a alors également pris possession de la source pétrolière Abu Rudeis; jusqu'en 1975 elle a fourni à Israël 75% de ses besoins en pétrole. Suite à la fin

- Golda Meir aimait plaisanter: «*Moïse a traîné le peuple d'Israël pendant quarante ans à travers le désert. Et où nous a-t-il amené? Au seul endroit du Proche-Orient où il n'y a pas une goutte de pétrole!*»

de la guerre du Kippour, Israël n'y a plus accès. Israël a utilisé un temps une nouvelle source de pétrole découverte dans le Sinaï, à qui l'on a donné le nom d'Alma. Mais suite à la conclusion du traité de paix avec l'Égypte, Israël a rendu le Sinaï à cette dernière.

En tout, Israël a mené 450 forages de prospection, à l'intérieur du pays tout

comme au large des côtes. Deux forages en mer – les deux sources nommées Yam-2 et -Yam-Jaffa-1 – ont permis de trouver du pétrole, mais là aussi il s'agissait de quantités peu intéressantes au niveau économique. En revanche, le succès des forages d'exploration qui ont conduit à la découverte de gisement de gaz, tient du miracle. Tandis que quasiment plus aucune entreprise israélienne ne cherche du pétrole en Israël, des entreprises étrangères, souvent avec un arrière-plan chrétien, continuent à chercher. John M. Brown et son entreprise Zion Oil & Gas Inc est de leur nombre; il tire sa motivation de Genèse 49:25: «C'est l'œuvre du

Dieu de ton père, et il t'aidera; c'est l'œuvre du Tout-Puissant et il te bénira. Il t'accordera les bénédictions du ciel, les bénédictions des eaux souterraines...». Pour les forages de son entreprise, il utilise une carte sur laquelle sont indiquées les territoires des tribus d'Israël, car il croit fermement que

la prophétie sur Asher, qui «trempe son pied dans l'huile» (Deutéronome 33:24), ne doit pas être interprétée comme une onction, mais comme une abondance de pétrole. Comme d'autres personnes croient encore que l'on peut tomber sur des gisements de pétrole importants en Israël, les recherches se poursuivent AN■



ISRAËL CONTRIBUE À ÉRADIQUER LA POLIO

Il y a environ 100 ans, de nombreux enfants atteints de la polio restaient handicapés, et ceci même dans des pays développés. La propagation de cette maladie virale très contagieuse qui touche le système nerveux et peut provoquer une paralysie en quelques heures, a été enrayerée à partir des années 50 grâce aux vaccins. Dans la majorité des pays, ce problème est donc maîtrisé depuis des dizaines d'années. Mais le virus continue à exister et fait encore des victimes, particulièrement dans trois pays du monde que l'Organisation mondiale de la santé (OMS) n'a pas encore pu déclarer exempte de poliomyélite: le Pakistan, le Nigeria et l'Afghanistan, des États déchirés par des conflits, ayant des régimes politiques instables, des infrastructures défectueuses et des groupes de population difficilement atteignables. Pour éradiquer définitivement la polio de la surface de la Terre, il est important d'améliorer la gestion des souches virales en laboratoire et des tests immunitaires. Le docteur Tomer Herz, de l'université Ben Gourion du Néguev, se consacre au développement de nouvelles méthodes dans ce domaine. Il a récemment reçu un budget de recherche colossal de la part de l'OMS pour ses recherches, qui laissent entrevoir la possibilité d'éradiquer ce virus une fois pour toute. **AN■**

ISRAËL EST LE PREMIER PAYS AU MONDE À DISPOSER D'UN NUMÉRO D'URGENCE POUR PIRATAGE NUMÉRIQUE

Israël est le premier pays au monde à avoir mis en place un numéro d'urgence que l'on peut appeler en cas de piratage numérique. Ce centre, appelé CERT (Computer Emergency Response Center), érigé à Beer Sheva, peut être appelé vingt-quatre heures sur vingt-quatre au numéro 119. La plupart de ses employés sont des anciens membres des unités technologiques de l'armée israélienne. Ici, on ne se contente pas de recevoir les appels, mais les incidents sont évalués et des mesures de précaution concrètes sont mises en place. Dès les premières semaines, le numéro a été appelé d'innombrables fois. La plupart des utilisateurs sont des personnes privées, mais des «hackers bienveillants» se sont également manifestés pour signaler avoir trouvé des failles dans les systèmes de certaines entreprises ou du gouvernement. Le directeur du centre, Lavy Shtokhamer, a déclaré à ce sujet: «Nous sommes là pour minimiser les dommages aussi vite que possible et prévenir les autres de l'existence de certains dangers, car un piratage numérique peut non seulement provoquer des dommages matériels et financiers, mais aussi coûter la vie à certaines personnes.» **AN■**

ISRAËL AU DIXIÈME RANG MONDIAL DANS LE SECTEUR DE LA SANTÉ

Un nombre relativement élevé de personnes fument encore en Israël. En outre, les problèmes de santé liés à l'obésité prennent rapidement de l'ampleur. Au total, le nombre de personnes atteintes du cancer recule. Dans de nombreux secteurs, l'index Bloomberg des pays montre qu'en ce qui concerne la santé, Israël occupe le dixième rang dans le classement mondial. 169 pays ont été évalués sur les questions de santé, de durée de vie, d'obésité, de propreté de l'eau et d'hygiène. Les pays en tête sont l'Espagne, l'Italie, l'Islande, le Japon, la Suisse, la Suède, l'Australie, Singapour, la Norvège et Israël. L'Allemagne occupe le 23e rang, les États-Unis le 35e rang. Israël se détache d'autant plus que ses voisins se trouvent beaucoup plus loin dans le classement: les Émirats arabes unis et Oman occupent les 46e et 49e rangs; ce sont les seuls États arabes qui figurent parmi les cinquante premiers. **AN■**

NAVIGATION SPATIALE

LA «GENÈSE» D'ISRAËL DÉCROCHE LA LUNE

C'est la première initiative privée de ce genre; elle a été qualifiée de «mission historique». On a indubitablement trouvé un nom adapté pour la première sonde spatiale qui va atterrir sur la Lune: Bereshit, le nom hébreu de la Genèse.

Cette mission israélienne a lieu un demi-siècle après que le premier Américain ait foulé le sol de la Lune. Au début du mois de janvier de cette année, une sonde chinoise avait déjà atterri sur la Lune. La particularité de cette mission: la sonde a atterri sur la face de la Lune que l'on ne peut pas voir de la Terre. Les Japonais sont aussi dans la course, mais leur exploration d'une région volcanique de la Lune ne va pas être lancée avant 2021. Depuis 2017, la NASA s'intéresse elle aussi de nouveau à la Lune sur ordre de Donald Trump. Grâce au contact étroit entre Israël et les États-Unis, la sonde spatiale israélienne avait à son bord certains équipements de la NASA.

Bereshit a décollé pour le compte de SpaceIL une organisation israélienne qui a participé au concours Google XPrize. Ce dernier s'est conclu sans gagnant en 2018. SpaceIL, une association privée à but non lucratif, a cependant continué avec l'aide de nombreuses autres personnes. Parmi les personnes qui ont apporté leur aide se trouvaient aussi l'État d'Israël par le biais d'Israel Aerospace Industries (IAI) ; son objectif était de découvrir certains aspects de la Lune et de susciter l'intérêt pour la science et la technologie en Israël.

La sonde lunaire israélienne a été fiancée par certains philanthropes célèbres à hauteur d'environ 100 millions de dollars américains. Après les derniers tests en janvier 2019, elle a été amenée aux États-Unis et lancée dans l'espace le 22 février en Floride grâce à une fusée Falcon-9 par l'entre-



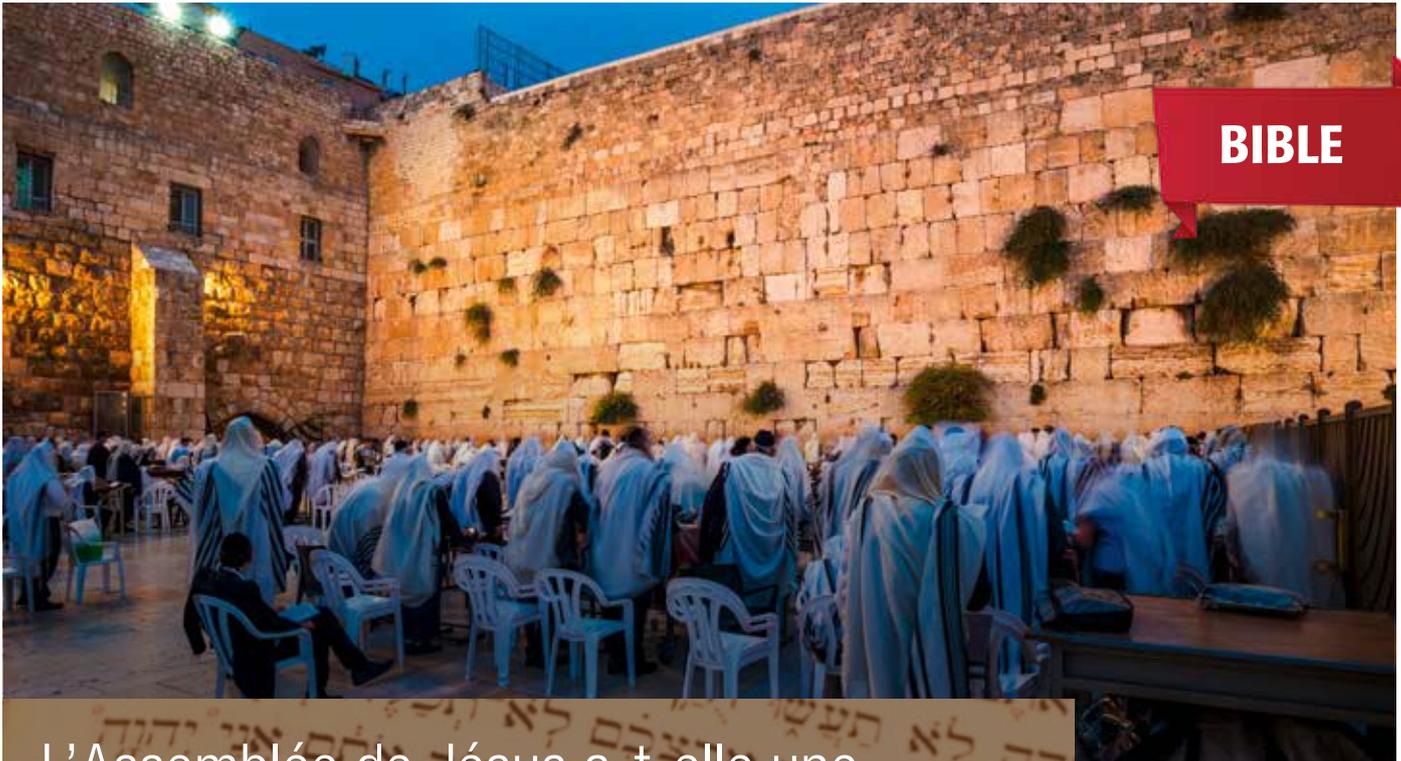
prise privée SpaceX de l'entrepreneur Elon Musk. L'atterrissage sur la Lune était prévu pour le 11 avril. Ainsi le petit pays d'Israël devient la quatrième nation du monde après les États-Unis, l'ancienne URSS et la Chine, à avoir mené à bien un atterrissage sur la Lune.

Le 5 mars, le premier selfie de Beresheet a atteint la Terre. Sur ce cliché, on voit la Terre à 37 600 kilomètres de distance. En outre, on peut voir une partie de la sonde spatiale. Mais ce qui saute aux yeux sur la photo est une plaquette apposée sur la sonde: «Le peuple d'Israël vit. Petit pays, grands rêves.» Un des donateurs, l'entrepreneur sud-africain et israélien Morris Kahn, qui possède des millions et occupe le poste de président de SpaceX, a indiqué à la presse: «Il a été très difficile de trouver les fonds nécessaires pour cette mission, car au fond, c'était Mission Impossible. Ni moi, ni les trois ingénieurs dirigeants ne réalisaient que c'était Mission Impossible, car c'est exactement l'approche de principe habituelle en Israël: on considère que rien n'est impossible. Nous avons osé rêver. Et nous avons véritablement réussi à réaliser ces rêves.»

Comme il s'agit d'un grand projet pour Israël, qui, malgré toute la science et la technologie, n'est pas dénué d'émotions, une copie numérique de la Bible contenue dans une capsule temporelle, des images d'enfants, des chants israéliens, ainsi que des témoignages des survivants de l'Holocauste

et un drapeau israélien se trouvaient à bord de la sonde. Cela a rappelé à beaucoup un grand moment de l'histoire spatiale, qui a cependant fini de manière tragique: Ilan Ramon, le premier et le seul astronaute d'Israël, le fils de rescapés de l'Holocauste, avait emporté lors de sa mission en 2003 un rouleau miniature de la Torah de Bergen-Belsen. La fusée spatiale Columbia dans laquelle il effectuait sa mission a explosé en revenant dans l'atmosphère.

250 ingénieurs, scientifiques et experts en informatique ont participé au développement de la sonde spatiale israélienne, qui est la plus petite jamais envoyée sur la Lune, à la taille et la forme d'un grand lave-linge, pèse 600 kilos et parcourt dix kilomètres à la seconde. Leur désir était de montrer particulièrement aux jeunes d'Israël combien les sciences peuvent être passionnantes. Au cours d'une «Semaine de la navigation spatiale» organisée dans les écoles et les instituts de formation en Israël, les scientifiques ont été tenus en haleine: la sonde spatiale présentait un défaut technique qui a dû être réparé d'urgence. Les écoliers israéliens sont suivis ce défi en direct. La «Semaine de la navigation spatiale» a été menée en Israël pour la 16e fois déjà. Mais cette fois-ci, le gouvernement lui avait attribué un budget particulièrement élevé pour démontrer en force à la jeune génération que l'État d'Israël atteint des sommets grâce à Beresheet. **AN■**



BIBLE

L'Assemblée de Jésus a-t-elle une **RESPONSABILITÉ VIS-À-VIS D'ISRAËL?**

Quelle est la mission de l'Assemblée par rapport au peuple juif?
Une analyse biblique.

Première partie:

**ISRAËL ET
L'HONNEUR DE DIEU**

Par Johannes Pflaum

Il y a quelques années, j'ai été témoin d'une discussion entre deux pasteurs au sujet de la mission de l'Assemblée de Jésus. Ils s'entretenaient de l'évangélisation et de la question d'Israël. L'un disait en substance à l'autre:

«L'évangélisation est primordiale. C'est à cela que nous sommes appelés. Mais en ce qui concerne Israël, c'est Dieu lui-même qui s'en occupera et qui réalisera son plan pour ce peuple. Donc ce n'est pas une priorité pour nous.»

Cela a l'air parfaitement logique, n'est-ce pas? Naturellement, il est primordial d'évangéliser. Ainsi, Hudson Taylor disait au sujet de l'envoi en mission du chapitre 28 de l'Évangile selon Matthieu que c'était le dernier commandement du Ressuscité. L'enjeu est de voir les hommes être sauvés et mettre leur foi en Christ. Mais n'avons-nous pour autant

aucune responsabilité ou mission envers Israël? Est-ce un sujet marginal dans la rubrique «divers» ou bien un domaine réservé à certains originaux pieux – des gens un peu bizarres comme nous?

Bien sûr, nous croyons que Dieu va accomplir ses desseins à l'égard d'Israël. Mais avons-nous le droit en tant qu'Assemblée de marginaliser ce sujet? Pour formuler cela de manière exagérée: le Seigneur Jésus a promis qu'il bâtirait son assemblée et que les portes de l'enfer ne prévaudraient pas contre elle (Matthieu 16:18). Mais cela ne nous incite pas à nous tourner les pouces en disant: «Le travail paroissial n'est pas si important, car en fin de compte, Dieu s'en occupe lui-même».

Il est absolument certain que le Dieu vivant va atteindre ses objectifs avec Israël. Mais cela n'est pas une raison pour minimiser ce sujet. C'est justement parce que notre Seigneur va atteindre le but

qu'il s'est fixé pour son peuple élu que l'Assemblée a une responsabilité et une mission envers Israël. C'est pour cela que ce sujet est abordé en détail dans les chapitres 9 à 11 de l'épître aux Romains.

Quel témoignage cela aurait été à l'époque du IIIe Reich si l'Assemblée de Jésus-Christ avait pleinement pris au sérieux cette responsabilité et cette mission. Mais malheureusement, seule une petite partie des disciples de Jésus en Allemagne ont vu les choses ainsi et ont agi avec courage. La grande majorité des membres des associations et des mouvements d'église de l'époque ont pour leur part fait marche arrière sur la question des Juifs et d'Israël sous la pression et la séduction du nazisme.

Nous n'écrivons pas cela pour montrer du doigt avec dédain les personnes concernées de l'époque en nous drapant dans notre propre justice. Aujourd'hui, nous sommes encore plus manipulables

en raison du flot d'informations dont les médias nous inondent. Mais ce sombre chapitre de l'histoire doit nous amener à nous humilier et à reconnaître la responsabilité actuelle de l'Assemblée de Jésus envers Israël, particulièrement quand nous pensons à cette période troublée. C'est pour cela que je voudrais citer certains points qui montrent pourquoi nous avons une responsabilité envers le peuple d'Israël et quelle est notre mission. Cette première partie est consacrée à «Israël et l'honneur de Dieu».

Sur cette terre, Dieu a lié son honneur de façon indissociable au pays et au peuple d'Israël. Ce n'est pas Israël qui a choisi ou mérité ce statut. Cela n'est pas dû aux qualités particulières de ce peuple mais à la souveraineté et au libre choix de Dieu. Et c'est ainsi que Dieu parle à de nom-

avec elles, et qu'elles, la communauté d'Israël, elles sont mon peuple, déclare le Seigneur, l'Éternel.» (Ézéchiel 34,30). C'est la nouvelle vie en Christ qui nous permet de correspondre à ce pourquoi Dieu nous a créé, c'est à dire à mener une vie à la gloire de Dieu. Durant l'éternité, nous rendrons aussi gloire à Dieu. Et quand il s'agit de la gloire de Dieu, alors tout ce qui y est lié ne peut pas nous être indifférent. C'est pour cela que l'Assemblée a une responsabilité et une mission vis-à-vis d'Israël. D'ailleurs, le salut de chaque personne est aussi une question de l'honneur de Dieu. Nous lisons cela dans le livre de l'Apocalypse, au chapitre 5 et dans beaucoup d'autres passages (comparer par exemple à Éphésiens 1:3-14). Dans ce contexte, il faut encore tenir compte d'une autre chose. Nous vivons

- ➔ Naturellement, la Terre entière appartient au Dieu vivant, comme cela est exprimé dans le psaume 24. Mais c'était sa décision de choisir d'attribuer un rôle spécial au peuple et au pays d'Israël pour mettre à exécution son plan du salut.

breux endroits de «mon pays» et de «mon peuple», par exemple dans le livre de Joël au chapitre 4 et aux versets 1 à 3 en lien avec le futur jugement des nations. Dans certaines versions, ces déclarations se trouvent au chapitre 3 à partir du verset 6. Le contenu est le même, mais la répartition des versets est différente.

«En effet, durant ces jours-là, à ce moment-là, quand je ramènerai les déportés de Juda et de Jérusalem, je rassemblerai toutes les nations et je les ferai descendre dans la vallée de Josaphat. Là, j'entrerai en jugement avec elles au sujet de mon peuple, d'Israël, mon héritage, qu'elles ont dispersé parmi les nations et au sujet de mon pays qu'elles se sont partagé. Ils ont tiré mon peuple au sort, ils ont donné le jeune garçon pour une prostituée, ils ont vendu la jeune fille pour du vin et ils ont bu.»

Naturellement, la Terre entière appartient au Dieu vivant, comme cela est exprimé dans le psaume 24. Mais c'était sa décision de choisir le peuple et le pays d'Israël d'une manière spéciale pour accomplir son plan du salut. C'est pour cela que nous lisons au sujet du salut futur d'Israël:

«Elles reconnaîtrons [dans le contexte, on sait qu'il s'agit des nations] alors que moi, l'Éternel, leur Dieu, je suis

au milieu d'une humanité déchue qui rejette le Dieu vivant et qui lui est hostile. La haine et le rejet du monde sont aussi évoqués dans l'Évangile selon Jean. Plus l'humanité se positionne contre la Bible, plus l'hostilité contre tout ce qui est en relation avec le Dieu de la Bible augmente. Israël, en tant que peuple choisi et détenteur des promesses, fait partie de cet ensemble, peu importe son état intérieur. L'Assemblée de Jésus qui témoigne de lui est de plus en plus marginalisée dans un monde occidental décadent et sécularisé.

Comme nous, l'Assemblée, connaissons le plan de Dieu pour son peuple et son pays, nous avons la responsabilité de nous positionner clairement en faveur d'Israël et des Juifs. Comme je viens de la dire, c'est l'honneur de Dieu qui est en jeu; il l'a lié sur cette Terre de manière indissociable à son peuple et son pays. Et c'est pour cela qu'en relation avec la promesse pour Israël et l'honneur de Dieu, cette parole célèbre est encore valable aujourd'hui:

«Car voici ce que dit le Seigneur des armées célestes, lui qui m'a envoyé avec autorité, au sujet des nations qui vous ont dépouillés: Celui qui touche à vous, c'est comme s'il touchait à la prune de mon œil.» (Zacharie 2:12). ■

SUISSE:

www.appeldeminuit.ch

Appel de Minuit, **rayon Beth-Shalom**
Case postale 175
CH 8600 Dübendorf (Suisse)
Tél.: +41 (0)44 952 14 12 (de 8 à 12h)
Fax: +41 (0)44 952 14 11
E-Mail: adm@mnr.ch



JOURNAUX:

Appel de Minuit, division «Nouvelles d'Israël»
Case postale 175
CH 8600 Dübendorf (Suisse)
Tél.: +41 (0)44 952 14 12 (de 8 à 12h)
Fax: +41 (0)44 952 14 11
E-mail: adm@mnr.ch

Les «Nouvelles d'Israël» sont également publiées en allemand, anglais, espagnol, hollandais, hongrois, portugais et roumain. Elles paraissent chaque mois.

PRIX DE L'ABONNEMENT ANNUEL:

Suisse, Allemagne et Autriche : gratuit, autres pays d'Europe et pays de la Méditerranée EUR 18.-, tous les autres pays EUR 24.-. Les abonnements portent sur un an (en commençant au mois de janvier) et seront automatiquement prolongés d'une année, s'ils ne sont pas annulés un mois avant la fin de l'exercice.

Correspondance:

Appel de Minuit, Case postale 175,
CH-8600 Dübendorf; Tél. 0041 44 952 14 12

PAIEMENTS:

Suisse: Postfinance (CHF), BIC: POFICHBEXXX
IBAN: CH52 0900 0000 8001 1535 0,
ou:

Zürcher Kantonalbank (CHF), BIC: ZKBKCHZ80A
IBAN: CH59 0070 0115 2007 7269 5

France: La Banque Postale, BIC: PSSTFRPPSTR
IBAN: FR48 2004 1010 1503 2994 3U03 627
ou par chèque (postal/bancaire) à notre adresse en Suisse.

Allemagne: Sparkasse Hochrhein, Waldshut
BIC: SKHRDE6WXXX
IBAN: DE36 6845 2290 0006 6006 70

Belgique: Sparkasse Hochrhein, Waldshut
BIC: SKHRDE6WXXX
Missionswerk Mitternachtsruf
IBAN: DE36 6845 2290 0006 6006 70

Canada: Règlement par carte de crédit (carte bancaire) via Internet: www.appeldeminuit.ch
Versement sur notre compte bancaire en Suisse
(voir coordonnées bancaires pour la Suisse, ci-haut).

Tous les autres pays: Règlement par carte de crédit (carte bancaire) via Internet: www.appeldeminuit.ch
Versement sur notre compte bancaire en Suisse
(voir coordonnées bancaires pour la Suisse, ci-haut)

VOYAGES EN ISRAËL

Appel de Minuit, Voyages Beth-Shalom
Ringwiesenstrasse 12a, CH 8600 Dübendorf,
Tél.: +41 (0)44 952 14 18, Fax: +41 (0)44 952 14 19
E-mail: reisen@beth-shalom.ch

BETH-SHALOM HOTEL, ISRAËL

Beth-Shalom, P.O. 6208
Hanassi Avenue 110, Haifa-Carmel 31060 Israel
Tél.: +972 4 837 34 80, Fax: +972 4 837 24 43
E-mail: beth-shalom@mnr.ch

WWW.BETH-SHALOM.CO.IL

Se souvenir que toute connaissance humaine n'est que partielle et imparfaite (1 Cor. 13, 9), les auteurs exposent, chacun sous sa propre responsabilité, leur point de vue.

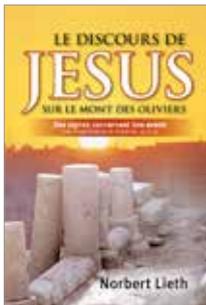
Page de couverture: NDI
Traduction française: Reusch Sprachenservice, 53227 Bonn

Nous déclinons toute responsabilité quant au contenu des sites Internet étrangers auxquels nous renvoyons. Nous déclarons formellement par la présente qu'au moment de l'établissement du lien, les pages reliées ne contenaient rien d'illégal. Nous n'avons aucune influence sur la présentation actuelle et future, les contenus ou les droits de propriété intellectuelle des pages reliées par liens. Seul l'auteur de la page avec laquelle un lien a été établi est responsable des contenus illégaux, incorrects et incomplets et, en particulier, des dommages causés par ce type d'informations proposées, et non celui qui établit uniquement un lien avec la publication en question.

INITIALES DES RÉDACTEURS DU PRÉSENT NUMÉRO

ML = Mori Lidar; ZL = Zwi Lidar; AN = Antje Naujoks

PROPHÉTIE & ISRAËL



Norbert Lieth

LE DISCOURS DE JÉSUS SUR LE MONT DES OLIVIERS

Norbert Lieth expose d'une manière détaillée les plus importantes et probablement les plus émouvantes déclarations prophétiques de la Bible contenues dans le discours de Jésus sur le mont des Oliviers. Sur base de ce dernier, vous pourrez discerner correctement les événements à venir. Que de choses vous apprendrez grâce à ce discours sur le mont des Oliviers avec sa parabole des dix vierges.

- Relié, 175 pages,
N° de commande 190008
CHF 12.00, EUR 8.50

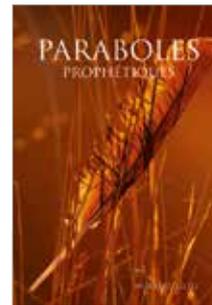


Arno Froese

120 QUESTIONS SUR LA PAROLE PROPHÉTIQUE

Dans ce livre, le directeur de la branche américaine de l'Appel de Minuit répond à 120 questions concernant la prophétie biblique. Vous y trouverez des réponses claires et simples à des questions fondamentales.

- Livre de poche, 100 pages
N° de commande 190700
CHF 7.00, EUR 5.00



Norbert Lieth

PARABOLES PROPHÉTIQUES

Les paraboles du Seigneur nous permettent de plonger nos regards dans les mystères des ciels et dans les vérités prophétiques qui concernent Israël, l'Eglise et les événements de la fin des temps.

- Livre de poche, 92 pages
N° de commande 190450
CHF 5.50, EUR 4.00

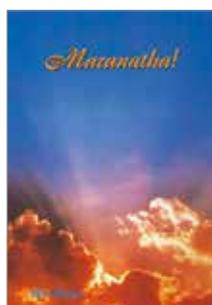


Norbert Lieth

LUMIÈRE MESSIANIQUE DANS LES TÉNÈBRES D'ISRAËL

Des regards portés sur la Parole prophétique ouvrent des perspectives sur l'avenir. Les actions de Dieu en Israël tendent vers le but proposé, et l'élan messianique prouve que Jésus vient bientôt!

- Livre de poche, 53 pages
N° de commande 190620
CHF 5.50, EUR 4.00



Wim Malgo

MARANATHA!

« Seigneur, viens ! » Les premiers chrétiens exprimaient par cette salutation leur aspiration au retour de leur Seigneur. L'auteur veut raviver cette attitude d'attente chez les chrétiens actuels.

- Livre de poche, 155 pages
N° de commande 190320
CHF 3.50, EUR 2.50



Norbert Lieth

LES TEMPS APPROCHENT

L'auteur se penche sur cette question d'actualité : combien de temps nous reste-t-il encore jusqu'au retour de Jésus ? Il nous montre de plus en plus nettement l'imminence de ce retour.

- Livre de poche, 185 pages
N° de commande 190330
CHF 3.50, EUR 2.50

>>> Commandez ici: adm@mnr.ch

PROPHÉTIE & ISRAËL



Norbert Lieth

LA PETITE APOCALYPSE

«La petite Apocalypse», ainsi s'appellent les chapitres 24 à 27 du prophète Esaïe. Norbert Lieth leur met en parallèle la grande Apocalypse de Jean au dernier livre de la Bible. Ces parallèles sont frappants! Ils soulignent de manière remarquable l'inspiration divine de la Bible. Malgré tout le tragique des jugements apocalyptiques qui fondront sur un monde impie, l'auteur ne perd pas de vue l'aspect biblique de cure d'âme. Un encouragement pour la vie de foi personnelle!

- Brochure, 51 pages
N° de commande 190012
CHF 3.00, EUR 2.00



Norbert Lieth

9 MIRACLES DANS L'ÉVANGILE SELON JEAN

Le Nouveau Testament rapporte de nombreux miracles et signes que Jésus a accomplis durant Sa vie terrestre. Seul l'apôtre Jean en décrit neuf tout en témoignant que Jésus en a réalisé beaucoup, beaucoup d'autres. Mais il donne aussi la raison pour laquelle, inspiré par l'Esprit Saint, il a fait ce choix: tous les signes et miracles doivent en priorité servir à éveiller la foi des gens sur cette vérité, à savoir que Jésus Christ est le Messie et le Fils de Dieu.

- Livre relié, 150 pages
N° de commande 190006
CHF 11.50, EUR 8.00



Norbert Lieth

UNE PROPHÉTIE ESSENTIELLE

La révélation des 70 semaines de Daniel 9 fait partie des écrits bibliques qui nous prouvent de manière irréfutable que la Parole de Dieu s'accomplit. Là nous sont annoncés avec précision: le déroulement des événements de l'histoire du salut, la destinée d'Israël, la venue du Messie et l'action de Dieu sur les nations. L'exacte concordance des événements passés avec les prophéties de Daniel 9 est tout simplement ahurissante.

- Brochure, 52 pages
N° de commande 190003
CHF 6.00, EUR 4.00



Norbert Lieth

L'ÉTAT JUIF, MÊME CONTRARIANT, EST UNE NÉCESSITÉ POUR LE SALUT DU MONDE!

Depuis sa création en 1948, l'Etat d'Israël constitue aux yeux du monde une pierre d'achoppement et est la cible d'attaques répétées. Que dit la Bible sur ce sujet d'une brûlante actualité ?

- Livre de poche, 160 pages
N° de commande 190600
CHF 8.50, EUR 6.00



Norbert Lieth

REFLETS PROPHÉTIQUES DU LIVRE DE JONAS

Le récit de Jonas est plus qu'une histoire: il se rattache à la mort et à la résurrection de Jésus. Nous vous invitons à un «voyage» dans le monde de la prophétie biblique !

- Livre de poche, 88 pages
N° de commande 190610
CHF 7.00, EUR 5.00



Norbert Lieth

LE LIVRE DE RUTH À LA LUMIÈRE DE L'HISTOIRE DU SALUT

Le livre de Ruth ? Une histoire passionnante du combat de la vie, d'amour, de fidélité et de consécration, qui a aussi une portée prophétique et illustre l'action de Dieu envers Israël et l'Eglise.

- Livre de poche, 75 pages
N° de commande 190440
CHF 3.50, EUR 2.50

>>> Commandez ici: adm@mnr.ch